

**Allocution de
L'Honorable Kavydass Ramano
Ministre de l'Environnement, de la Gestion des Déchets et du Changement
climatique
à l'occasion de
La Journée Nationale des Ingénieurs
Université de Maurice
Mardi 13 septembre 2022**

Le Président de l'Institut des Ingénieurs de Maurice, Monsieur Raj Prayag
Le Doyen par intérim, de la faculté d'Ingénierie, Dr RH Unmar
Représentants des Ministères et corps parapublics,
Représentants du Secteur Privé,
Distingués invités, Mesdames et Messieurs

Tout Protocole observé.

Bonjour à tous.

Je suis très heureux d'être parmi vous aujourd'hui pour célébrer ensemble la journée mondiale des ingénieurs. La Journée mondiale des ingénieurs sert à reconnaître leurs contributions à la société.

Les ingénieurs ont apporté une contribution significative à l'économie et à la société.

Tous les grands projets d'infrastructure dont nous avons été témoins et appréciés au fil des ans n'auraient pas eu lieu sans la contribution des ingénieurs.

L'ingénierie est une profession qui respecte profondément la précision et la résolution de problèmes. Elle est le lien entre les découvertes scientifiques et leurs applications qui répondent aux besoins sociétaux. Les ingénieurs ont un rôle clair à jouer pour s'assurer que chacun dans le monde à accès à l'eau potable, à l'assainissement, à une énergie fiable et à l'abri des effets néfastes du changement climatique qui se manifestent déjà.

Les ingénieurs sont donc des acteurs importants dans la lutte contre le changement climatique.

Mesdames et Messieurs,

Je remercie l'association des Ingénieurs de Maurice et l'Université de Maurice, pour ce forum et webinaire qui a pour thème « ENGINEERING: THE PATHWAY TO BUILDING RESILIENCE TO CLIMATE CHANGE IN SIDS».

Le thème de l'atelier d'aujourd'hui est très pertinent pour la crise à laquelle est confrontée l'humanité en général et plus particulièrement les habitants des petits États insulaires. Nous sommes tous réunis ici pour discuter de la façon dont la profession d'ingénieur peut jouer son rôle dans ce qui est le plus grand défi contemporain auquel nous sommes confrontés en tant qu'habitants de cette planète en péril.

Les climatologues voient une relation claire entre le réchauffement climatique et les événements météorologiques extrêmes. Les faits sont irrévocables. C'est la crise existentielle la plus urgente à laquelle nous sommes tous confrontés en tant que communauté mondiale. En outre, des changements dangereux dans le climat exercent une pression sur le monde. Les impacts les plus importants seront supportés par les petits États insulaires en développement dont l'existence même est en jeu.

Mesdames et Messieurs,

Le constat des impacts du changement climatique à travers le monde est sans équivoque. La température globale de la planète suit une tendance à la hausse et atteindra les 3,2 degrés d'ici la fin de ce siècle.

D'ailleurs, d'après les derniers rapports publiés par l'institut des Nations Unies pour l'Environnement, un énorme écart s'est creusé entre nos actions et ce qu'il faut faire pour combattre le changement climatique. Selon les estimations, le monde doit atteindre une neutralité globale en termes d'émissions de gaz à effet de serre d'ici l'an 2050 pour avoir une chance de sauver la planète.

Chaque jour, nous sommes des témoins d'événements climatiques extrêmes au niveau planétaire qui illustrent bien la menace croissante de ce phénomène. Les pays les plus vulnérables, tels que les petits États insulaires en développement comme l'île Maurice, sont toujours en première ligne des impacts du changement climatique. A titre d'exemple, la température a augmenté en moyenne de 1,2 degré Celsius, bien au-delà de la moyenne mondiale de 1,1 degré Celsius.

D'autre part, le niveau de la mer a augmenté de l'ordre de 5,6 mm par année alors que la moyenne mondiale est que de 3,4 mm par année.

Nous continuons à faire face à des événements climatiques extrêmes tels que des inondations et des cyclones de plus en plus intenses.

Par ailleurs, nos plages se sont rétrécies jusqu'à 20 mètres dans certaines régions de notre Ile durant les dernières décennies.

Mesdames et Messieurs,

Les mesures d'atténuation aussi bien que celles d'adaptation exigent de nouvelles approches, fondées sur l'innovation et dans certains cas sur de nouvelles technologies.

Grace aux contributions des ingénieurs nous avons pu nous adapter aux impacts du changement climatique mais il nous faut aussi anticiper les impacts futurs qui sont en train de s'accroître un peu plus chaque année.

L'adaptation sera tout aussi importante, sinon plus importante, que l'atténuation. Même si nous ne mettons plus de CO₂ dans l'atmosphère maintenant, nous allons encore avoir des problèmes. Les êtres humains se sont adaptés au fil des millénaires, et nous pouvons le faire mieux que nos ancêtres.

Nous savons par exemple que les cyclones de catégories 5 sont plus fréquents et nous ne sommes pas à l'abri de leurs effets destructeurs. Il y a aussi tous les aspects de 'loss and damage' qui sont liés aux conditions climatiques extrêmes susceptibles de nous impacter.

Les études montrent que le coût de l'inaction serait immense et surtout plus élevé que celui de l'action. Au-delà de 1,5° on va vers des risques en cascade qui vont toucher, entre autres, les

rendements agricoles et donc la sécurité alimentaire, avec tous les risques économiques et de déstabilisation sociale qui en devraient. En termes de nouvelles approches, la promotion de l'économie circulaire et les "*nature-based solutions*" sont à privilégier.

Avec l'avènement du changement climatique et la survenue d'événements climatiques extrêmes fréquents tels que les crues soudaines, la promotion de solutions fondées sur la nature est l'un des éléments clés au cœur de la stratégie de résilience de Maurice. La promotion d'une telle approche vise à réduire les effets bénéfiques du changement climatique tout en générant de multiples avantages pour l'environnement et les communautés locales.

Cette approche implique également la protection de l'amélioration du fonctionnement des zones environnementales sensibles, qui comprend les zones humides, les mangliers, les vasières de marée, entre autres. Les zones environnementales sensibles sont en train d'être cartographiées sous des projets qui sont actuellement en cours afin d'être intégrées dans le processus de planification du territoire.

Mesdames et Messieurs,

Les ingénieurs doivent donc ajuster leurs travaux afin de répondre aux besoins du pays. Par exemple, dans le secteur du bâtiment et de la construction, qui sont parmi les plus concernés par le changement climatique, le rôle des ingénieurs est déterminant. On sait très bien que les bâtiments consomment beaucoup d'énergie, de matériaux et de ressources naturelles.

À l'échelle mondiale, selon le Programme des Nations Unies pour l'Environnement, les bâtiments sont responsables de 40 % de la consommation annuelle d'énergie, de près de 30 % de toutes les émissions mondiales de gaz à effet de serre, d'environ 40 % de la consommation des ressources, y compris 12 % de la consommation globale d'eau et aussi près de 40 % de la production de déchets solides.

Le secteur de la construction a le potentiel le plus élevé pour générer des réductions significatives d'émissions grâce à leur potentiel d'innovation. Avec l'urbanisation croissante, bâtir de manière durable est plus que jamais nécessaire.

Un bâtiment durable doit être pensé dès sa conception. Tout le cycle de vie du bâtiment et construction a un impact sur l'environnement.

Les bâtiments durables imposent l'utilisation de matériaux de construction plus respectueux de l'environnement ; en minimisant également l'utilisation des ressources, la consommation de l'eau et de l'énergie, la production des déchets et les impacts négatifs sur l'environnement.

Très souvent, la conception et la construction impliquent la répétition de ce qui a été fait auparavant : en utilisant des matériaux familiers, des conceptions et des évaluations standard. Un bâtiment typique construit aujourd'hui sera encore utilisé dans cinquante ans et au-delà, mais le climat qu'il rencontrera aura considérablement changé.

De nombreux éléments clés de la conception de ce bâtiment sont basés sur des enregistrements historiques de données climatiques qui sont, même maintenant, dépassés de plusieurs décennies.

Au mieux, cela signifie qu'ils peuvent ne pas fonctionner comme prévu et au pire, ils pourraient être carrément dangereux.

L'industrie de la construction et ses ingénieurs doivent prendre conscience du fait que notre climat est déjà en train de changer et faire face aux risques que cela fait peser sur les bâtiments.

Mesdames et Messieurs,

En outre, la pandémie nous a interpellés à tous les niveaux. Ainsi, la crise du coronavirus doit être vue comme un catalyseur de changement. La crise nous a fait prendre davantage conscience que nous devons concéder notre résilience afin d'atteindre nos objectifs de développement durable.

L'efficacité technologique et l'innovation sont indispensables mais il ne faut pas non plus négliger l'aspect social.

Selon Julien Lefèvre, Expert du Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat (GIEC), je cite, « dans un environnement sous contrainte climatique, les ingénieurs devront jouer un rôle déterminant en matière d'innovation technologique mais également dans des dimensions sociétales plus larges. Par exemple, une planification urbaine qui vise à réduire les distances domicile-travail-loisirs peut permettre la réduction de nos besoins de mobilité sans impacter notre bien-être », fin de citation.

Je lance aussi un appel aux jeunes ingénieurs en devenir, ici présent, le changement climatique représente le plus grand défi de notre temps, mais elle est aussi une source importante d'opportunité à saisir. Que ce soit en termes de nouveaux créneaux de recherche ou de possibilité d'emplois verts, je vous encourage à nous aider à relever ce défi.

Mesdames et Messieurs,

Le Gouvernement attache beaucoup d'importance aux 'Objectifs du Développement Durable'. Outre l'objectif 13, 14 des 17 objectifs ont trait à l'environnement et au climat. Dans ce contexte, nous jouons notre rôle dans le cadre de l'action globale pour lutter contre le dérèglement climatique.

Dans le cadre de nos Contributions déterminées au niveau national (NDC), des mesures ont été identifiées pour permettre à notre pays d'avancer sur la voie du développement durable grâce à une économie à faible émission de carbone.

Nous sommes en voie de finaliser le plan pour la mise en œuvre des objectifs préconisés dans notre NDC qui a été révisé en 2021. Cependant, nous avons déjà enclenché une série de mesures en ligne avec ces objectifs.

Par exemple, le ministère de l'énergie et des utilités publiques a déjà finalisé une feuille de route pour les énergies renouvelables à l'horizon 2030. Cette feuille de route trace la voie pour l'expansion des technologies à base d'énergies renouvelables et la diversification du mix énergétique de Maurice.

Il fournit des informations importantes sur les opportunités d'investissement à court et à long terme dans les énergies renouvelables, notamment le solaire, la biomasse, la valorisation énergétique des déchets, l'éolien terrestre, l'hydroélectricité, l'éolien offshore et les vagues.

Le coût pour la mise en œuvre de notre NDC est colossal, environ 6,5 milliards USD, dont 4,5 milliards USD pour l'adaptation et 2 milliards USD pour l'atténuation. L'appui du secteur privé est primordial pour mobiliser les USD 2,3 milliards d'ici 2030 qui représente notre contribution inconditionnelle.

La contribution de tous un chacun, y compris les ingénieurs, est fondamentale dans notre lutte pour renforcer la résilience et promouvoir le développement durable. Il est à noter que selon un récent rapport de la Banque Mondiale, il est nettement à l'avantage des pays à faible revenu et intermédiaire d'investir dans des infrastructures plus résilientes. Une moyenne de 4,2 milliards de dollars peut être épargnée, soit environ 4 dollars pour chaque dollar investi.

Mesdames et Messieurs,

Afin de soutenir les décideurs politiques et les intervenants majeurs dans la réalisation des objectifs climatiques, j'appelle à plus de synergie entre les académies et les secteurs publics et privés. Nous devons concerter nos efforts afin de répondre à ce défi si important pour l'humanité.

Je tiens, une fois de plus, à remercier l'association des Ingénieurs de Maurice et l'Université de Maurice pour la tenue de ce forum. Je vous souhaite des délibérations riches et fructueuses. Je vous remercie pour votre aimable attention.

